LA PHONETIQUE

CONSONNES DU FRANÇAIS POINT D'ARTICULATION LABIO-DENTALES APICO-DENTALES MÉDIO-PALATALES APICO-ALVÉOLAIRES PRÉ-PALATALES DORSO BILABIALES VÉLAIRI NON VOISÉES t k р M 0 VOISÈES b d g D E NASALES n ŋ m n D' NON VOISÉES 2 f S R T VOISĖES ٧ z 3 C ı LATÉRALES L A VIBRANTES T R 0 J Ч 11

Comment lire le tableau?

notes : non-voisée = sourde

voisée = sonore

I-Définition des consonnes

1) Les orales :

1.1-OCCULUSIVES

[p]: consonne, occlusive, bilabiale, sourde, orale ex:(poule)

[b]: consonne, occlusive, bilabiale, sonore, orale ex:(brouillard)

[t]: consonne, occlusive, apico-dentale, sourde, orale ex:(atentat)

[d]: consonne, occlusive, apico-dentale, sonore, orale ex:(dent)

[k]: consonne, occlusive, dorso-vélaire, sourde, orale ex:(piquer, car,écho)

[g]: consonne, occlusive, dorso-vélaire, sonore, orale ex:(galant, second"k

se prononce g dans ce cas exeptionnel").

1.2- Constrictives

- [f]: consonne, constrictive, labiodentale, sourde, orale ex: (effort)
- [v]: consonne, constrictive, labiodentale, sonore, orale ex:(volume)
- [s] : consonne, constrictive, apico-alvéolaire , sourde , orale ex : (source)
- [z] : consonne, constrictive, apico-alvéolaire , sonore , orale ex : (zone , oser)
- [\int]: consonne, constrictive, prépalatale, sourde, orale ex: (<u>ch</u>oux)
- [3]: consonne, constrictive, prépalatale, sonore, orale ex: (cage, jeune)
- [L]: consonne, constrictive, latérale, (apico-dentale), sonore, orale ex: (Lame, les)
- [ʁ] : consonne, constrictive, vibrante,(dorso-vélaire), sonore , orale ex : (<u>r</u>uiner , errer)

Les nasales :

-Occlusives

- [m] : consonne , occlusive , bilabiale , sonore , orale ex :(<u>m</u>ère , <u>m</u>ât)
- [n]: consonne, occlusive, apico-dentale, sonore, orale ex:(narine)
- [n] : consonne , occlusive , médio-palatale , sonore , orale ex :(compagne , montagne)
- [η]: consonne, occlusive, dorso-vélaire, sonore, orale ex:(parking, camping)

II- Définition des semi-consonnes :

- [y] : semi-consonne, constrictve, palatale, labialisée, sonore , orale ex : (huit)
- [j]: semi-consonne, constrictve, palatale, non-labialisée, sonore, orale ex: (fille)
- [w]: semi-consonne, constrictive, vélaire, labialisée, sonore , orale ex : (oui , quoi)

		ZONE D'ARTICULATION					
	İ	ANTÉRIEURES			POSTÉRIEURES		
		ORALES	NASALES	ORALES	NASALES	ORALES	NASALES
APERTURE	FERMÉES	i		у		u	
	renuces	е		ø,	•	0	
	MI- OUVERTES	3	ã	œ	œ.	၁	õ
	OUVERTES	а				α	ã
		ÉTIRÉES		ARRONDIES			

Lecture du tableau :

III-Définition des voyelles

1) les orales

[i] : voyelle , antérieure , fermée , orale , non-arrondie)	ex : (r <u>i</u> re , pér <u>i</u> r,c <u>y</u> nique, t <u>es</u>
[y] : voyelle , antérieure , fermée , orale , arrondie	ex : (p <u>u</u> r , m <u>u</u> r)
[e] : voyelle , antérieure ,mi-fermée , orale , non-arrondie	ex : (ferm <u>é</u> , l <u>es</u> , son <u>gez</u>)
[ø]: voyelle, antérieure, mi-fermée, orale, arrondie	ex : (qu <u>eu</u> e , pn <u>eu</u>)
[ϵ] : voyelle , antérieure , mi-ouverte , orale , non-arrondie	ex : (<u>ai</u> r , lé <u>gè</u> re, march <u>ait</u>)
[œ] : voyelle , antérieure , mi-ouverte , orale , arrondie	ex : (h <u>eu</u> re, antéri <u>eu</u> r)
[a] : voyelle , antérieure , ouverte , orale , non-arrondie	ex : (ch <u>a</u> t , <u>à</u>)
[a] : voyelle , postérieure , ouverte , orale , arrondie	ex : (c <u>a</u> s , b <u>a</u> s , p <u>a</u> s, <u>â</u> pre)
[ə] : voyelle , centrale , mi-ouverte , orale , arrondie	ex : (l <u>e</u> vure , d <u>e</u> , le)
[u] : voyelle , postérieure , fermée , orale , arrondie	ex : (<u>ou</u> vre , <u>gou</u> ffre)
[o] : voyelle , postérieure , mi-fermée , orale , arrondi	ex : (<u>o</u> se , s <u>eau</u> , n <u>ô</u> tre)
[ɔ] : voyelle , postérieure , mi-fermée , orale , narrondie	ex : (s <u>o</u> l, s <u>o</u> mme , s <u>o</u> rtie)
2) Les nasales :	
[$\tilde{\epsilon}$] : voyelle , antérieure , mi-ouverte , nasale , non-arrondie	ex : (empreinte, impos,faim)
[$ ilde{\omega}$] : voyelle , antérieure , mi-ouverte , nasale , arrondie	ex : (emprunte, un)

- [ɔ̃]: voyelle, postérieure, mi-ouverte, nasale, arrondie ex: (blonde, onde)
- [ã] : voyelle , postérieure , ouverte , nasale , arrondie ex : (grand, ancre)

EXERCICE:

définissez les phonèmes suivant :

ex:[m]:consonne, occlusive, bilabiale, sonore, orale

[2] ' [a] '[R] '[h]

Le [e] muet ou le (schwa)

Le maintien du [e] muet

- a) On maintient (on prononce) le [ə] muet:
- 1) Quand il est précédé de plus de deux ou plus d'une consonne , on le transcrit , par exemple : vendredi , mercredi , appartement .
- 2) Dans un groupe de mots ex : table rouge .
- 3) Devant un " h aspiré " comme " le hall ".
- 4) Quand le pronon (le) suit le verbe . ex : prend le .
- 5) Deevant, un, huit et onze. ex: je joue le un

je choisit le huit

je joue le onze

6) En début du mot en général , il est prononcé . ex : demain , il plevra

il neigera demain

- 7) Dans une monosyllabe comme "le" et "me", on le pronoce
- b) On ne prononce pas je joue le un :
- 1) Quand il est précédé d'une seule consonne
- 2) Enfin de mot , ex : " un livre"
- 3) Quand il est à l'intérieur d'un mot et précédé d'une seul consonne , on le prononc pas ex : " changement , rapidement " .
- 4) Si un mot est suivi d'une voyelle

```
un exemple interressant = le [ ə ] est non pronocé
un exemple drôle = le [ ə ] est pronocé
```

Exercice:

transcrivez les mots suivants :

- 1) quatre, ferme, me, travaille, probable, le
- 2) croire, lampe, samedi, changement, rapidement
- 3) ancienneté, exactement, probablement, pauvreté, mener

Corrigé de l'exercice :

- 1) quatre ferme travaille probable le me [katr] [tra/val] [bʀɔ/papl] [lə] [mə]
- 2) croire lampe samedi changement rapidement [I or P] [sa/m ə/di] [∫ãʒmã] [R a / P i / d m @]

mener

3) ancienneté exactement probablement pauvreté [α̃sɛnte] [εgzaktəmα̃][Pωɔ/ba/blə/mα̃] [Pον/ωə/te] [mə/ne]

QU'EST CE QU'UNE SYLLABE?

La syllabe est unité phonétique fondamntales qu'on peut définir comme un son ou un groupe de sons prononcés par une seule émition de voix, et doit être nécessairement constituée d'un élément vocalique "voyelle " auquel on peut associer un ou plusieurs éléments consonantiques "consonne".

En français, les syllabes se construisent obligatoirement autour d'une voyelle qu'on appelle le "noyau ", peut être suivi ou précédé d'une consonne ou plus . il ya donc autant de syllabes que de voylles pronocées : (une voyelle = une syllabe).

NATURE DE SYLLABE

- une syllabe ouverte, quand elle se termine par une voyelle.
- une syllabe fermé, quand elle se termine par une consonne.

ex: bonjour [b 3/3u B]: on a deux voyelles. donc il y a deux syllabes.

COMMMENT COMPTER UNE SYLLABE? (v= voyelle, c= consonne)

Règles 1: [v/cv]. ex: été [e/te]

```
Règles 2: [vc/cv]. ex: Argent [a ʁ/ʒ ɑ̃]
```

Sauf , <u>s'il y on a deux consonnes et la deuxième une liquide</u> [L] [B] , on doit pas les séparer ex : Après : [a / P B E]

cibler: [sib Le]

Mais s'il y on a deux liquide, il faut les séparer . ex : mourrait [m u $\underline{\mathsf{k}} / \underline{\mathsf{k}} \, \epsilon$]

appareil [a P/P a/κε]]

<u>Règles 3</u>: [V CC/ C V] , on sépare après la deuxième , ex obstiné esclave

[oPs/tine][esk/Lav]

Cas D'exception : si la 3 ème consonne est liquide, on sépare apès la première .

ex: soustraction

[sus/twak/sJɔ̃]

comment compter les syllabes dans un vers?

Pour compter correctement les syllabes , il faut tenir compte les règles de $[\ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \]$ muet . Comptez le $[\ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \]$ lorsqu'il est placé devant une consonne . Et on le compte pas lorsqu'il est placé devant une voyelle , ou bien lorsqu'il est en fin du vers .

Exercice:

Vous êtes mon lion superbe et généreux.

Corrigé:

Vous êtes mon lion superbe et généreux

[v u/ z ɛ/ t ə /m ɔ̃/ l i / j ɔ̃/ s y /p ɛ ʁ b /e /ʒ e/ n e/ ʁ œ]

le " h aspiré "

La lettre h par elle-même ne reçoit jamais de prononciation en français actuel. Ainsi, on parle de « h muet » dans les mots habileté, herbe, heure, histoire, homme, huile parce qu'ils

font l'élision et la liaison tout comme ceux qui commencent directement par une voyelle : l'habileté, des heures. À l'opposé, on appelle « h aspiré » le h de hâte, herse, hibou, honte, huche parce que sans être prononcé lui non plus, il agit comme une consonne véritable en empêchant l'élision ([la'at], non *[lat] pour la hâte) et la liaison ([le'ibu], non *[lezibu] pour les hiboux).

Toutefois, cette distinction est aujourd'hui entièrement arbitraire. Sa motivation est purement historique parce que dans la langue standard, la consonne aspirée d'origine a cessé d'être prononcée vers le 15e siècle. Ainsi, la répartition des mots entre « h muet » et « h aspiré » est une pure convention d'usage héritée de la tradition.

La plupart des mots en « h aspiré » sont des emprunts anciens faits à partir du 5e siècle au francique (hareng, hune). Certains sont des emprunts ultérieurs, à différentes époques, faits à d'autres langues germaniques en contact (hanche, houle au germanique ancien; hisser, hutte à l'allemand ancien; havre, houblon au néerlandais; halte, havresac à l'allemand moderne; haddock, héler à l'anglais), et même à l'arabe (harem) ou à l'espagnol (havane). D'autres encore sont des créations onomatopéiques (hoquet, huer) ou des « reformulations » à intention expressive (hérisser, hurler) passées dans l'usage avec leurs dérivés. Finalement, quelques mots ont acquis de toutes pièces le même comportement que ceux en « h aspiré » : les numéraux huit et onze, l'adverbe oui, les noms une, ouaouaron, ouistiti, les onomatopées ah, euh, oh.

L'irrégularité même du « h aspiré » fait qu'il est imprévisible et qu'on doit apprendre par cœur à mesure de ses apprentissages les mots qui le comportent, souvent à l'aide des listes des grammaires et manuels : héros est en « h aspiré », alors que héroïne et héroïsme sont en « h muet ». Dans la langue spontanée, cette irrégularité rend instables les mots porteurs, qui tendent soit à perdre leur « h aspiré » avec le temps (d'où l'erreur *[lezariko] pour les haricots), soit à le spécialiser : en français québécois, handicap et handicaper ont gardé leur « h aspiré » d'origine, alors que handicapé l'a perdu. Pour sa part, haïr l'a perdu alors que haine l'a gardé. On observe également une certaine variation : on trouve à la fois [lə'ɑ̃gɑʀ] et *[lɑ̃gɑʀ] pour le hangar, parfois chez la même personne.

Dans la langue standard, « h aspiré » a donc le statut d'un phénomène archaïque mais néanmoins stable, et dont on ne peut prévoir l'avenir avec certitude tant il est soumis à l'action de facteurs de natures diverses.

Source; https://usito.usherbrooke.ca/articles/m%C3%A9tadonn%C3% A9es/phonetiquePrincipes